



Penser la symbiose urbaine à l'échelle du quartier Usages contemporains de trois types du XIXème siècle, en Méditerranée

Marie **DURAND**

Directeur de thèse : Daniel **Pinson**

Co-encadrement : Jean-Louis **Izard**

Laboratoire **CIRTA**

Laboratoire **DREAM-ABC**

École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille

École Doctorale 355 Espaces, Cultures, Sociétés

Aix-Marseille Université

Composition du jury :

- Serge THIBAUT, président du jury, Professeur des Universités, École Polytechnique de l'Université François Rabelais à Tours.
- Naïma CHEMROUK, rapporteur avant soutenance, Professeur de l'enseignement supérieur, École Nationale Supérieure d'Architecture d'Alger (Algérie)
- Roderick LAWRENCE, rapporteur avant soutenance, Professeur de l'Enseignement Supérieur, Institut des Sciences de l'Environnement de l'Université de Genève.
- Anne GRENIER, Architecte, ADEME, Service Organisations Urbaines à Valbonne
- Jean-Louis IZARD, codirecteur de thèse, Maître-assistant des Écoles d'Architecture, École Nationale Supérieure d'Architecture de Marseille.
- Daniel PINSON, directeur de thèse, Professeur des Universités, Université Paul Cézanne d'Aix-Marseille.

Etablissement public
sous tutelle
du Ministère de la
Culture
et de la Communication

184 avenue de Luminy
Case 924
13288 Marseille cedex 9

Tél +33 (0)4 91 82 71 00

RESUME

Les pratiques architecturales et urbaines actuelles sont au cœur des contradictions sociales et environnementales qui caractérisent les sociétés contemporaines. Cette opposition n'est pourtant pas irréductible et questionne la perspective du quartier symbiotique. Si les récentes recherches ont montré qu'un modèle d'urbanisme durable ubiquiste ne peut exister, il est possible de chercher les conditions d'un modèle construit localement.

Dans un contexte spécifique, celui des villes méditerranéennes, cette recherche souhaite questionner un avenir soutenable basé sur des potentialités locales. Ainsi, la symbiose urbaine en Méditerranée serait-elle envisageable à partir d'une réhabilitation de savoir-faire, de types architecturaux et de sociabilités spécifiques à cette région?

C'est en se basant concrètement sur l'analyse architecturale et urbaine de trois types du XIX^{ème} siècle, au sein de trois quartiers, que l'on questionnera cette perspective. Il s'agit de St-Mauront pour le « trois fenêtres » marseillais, de Navas pour « l'îlot Cerda » à Barcelone et de Bab el Oued pour « l'immeuble sur cours » algérois.

Pour ce faire, nous avons adopté une posture de recherche opérationnelle mettant en œuvre plusieurs méthodes.

- **L'analyse urbaine, historique et cartographique.**

Nous avons entrepris une première phase de recherche qui retrace brièvement l'histoire urbaine des trois villes observées, puis nous nous sommes attelés plus concrètement aux grands plans d'urbanisme du XIX^{ème} siècle. La logique fut ensuite de s'avancer progressivement jusqu'aux bâtiments pour appréhender toutes les échelles nécessaires à une approche systémique.

- **Recherches bibliographiques, statistiques et enquêtes de terrain.**

Comme l'objet de cette recherche requiert des informations quantitatives et qualitatives, nous avons fait appel aux deux types d'enquêtes correspondant : le questionnaire et l'entretien compréhensif.

A l'issue de celles-ci, un important travail de compréhension et d'analyse des résultats s'est mis en place, entre autres, au moyen d'outils d'analyse statistique performants. (EXCEL et SPAD)

Les trois tissus urbains observés illustrent la morphologie urbaine des extensions de ville à une époque où la croissance urbaine était vertigineuse. On note une rigueur des ordonnances de l'époque qui produit principalement des plans en damier. Cependant ? une distinction est visible pour la ville de Marseille, qui connaît une extension à partir des noyaux villageois parsemés autour de la ville. On note aussi une variation d'échelle : la trame Cerda illustre un urbanisme monumental, plus distant de l'échelle humaine que ses voisines, Marseille ou Alger, mais plus respectueux en d'autres points.

- **Résultats :**

La comparaison architecturale des différents types de bâti observés montre un certain nombre de similitudes. La brique de terre cuite est un matériau commun, notamment pour la construction de voûtains en brique, technique répandue dans les trois villes observées. Il en est de même pour des éléments de conception architecturale tels que le puits de lumière et/ou de ventilation, le concept d'appartements bi-orientés ou encore le patio (bien que sa taille soit variable).

Finalement, on peut dire que ces types architecturaux correspondent à des réalités communes, avec la prégnance d'espaces extérieurs intermédiaires entre le domaine privé et le domaine public. En ce sens, le cœur d'îlot et les balcons illustrent la nécessité de prolonger l'espace de vie dans une dialectique intérieure-extérieure. Du point de vue des usages et des sociabilités, ce travail nous a permis de confirmer plusieurs hypothèses de départ :

D'abord, la réciprocité des impacts entre usages et environnements est vérifiée.

Ensuite, le contexte urbain méditerranéen reflète bien une urbanité locale dans laquelle géographie, climat et culture méditerranéenne sont ancrés.

Dans une perspective de réhabilitation soutenable, certains éléments communs tels que le cœur d'îlot, la gestion de l'eau, la végétation ou la mixité, peuvent en partie répondre aux enjeux environnementaux et sociaux soulevés aujourd'hui par ces trois villes.